

Québec français



Défense et illustration de l'enseignement du français

Colette Baribeau

Number 95, Fall 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44405ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Baribeau, C. (1994). Défense et illustration de l'enseignement du français. *Québec français*, (95), 75–75.



DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Depuis de nombreuses années, l'AQPF soutient que la tâche d'enseignement du français est lourde non seulement quant à sa planification mais surtout quant à la correction des travaux des élèves.

Afin d'estimer avec plus de justesse l'ampleur de cette tâche, et plus spécifiquement au secondaire, nous menons une vaste consultation dont les résultats seront connus à l'automne. Les données nous permettront de mieux décrire les principales facettes de cette tâche.

Mais il ne suffit pas de s'arrêter là. Il faut continuer... pour réellement faire avancer l'école. Trop souvent, en éducation, nous nous sommes laissé séduire par des opérations faciles : lancer une consultation et mobiliser les forces vives pendant trois mois, rédiger des documents, déplacer des personnes de postes, former des comités de sages, commander des enquêtes et des commissions, pour laisser tout tomber en partant. Ces choses faciles se sont révélées à chaque fois sans grand effet en profondeur.

Les choses difficiles, nous en avons tous et toutes commencé : prendre position en faveur d'une orientation pédagogique ; former et perfectionner les enseignantes et enseignants ; chercher comment aider plus adéquatement les élèves à

apprendre le français et à objectiver leurs pratiques langagières ; intégrer, dans des activités riches au plan culturel et signifiantes pour l'élève, la lecture, l'écriture et la communication orale ; faire lire et aimer la littérature d'ici et d'ailleurs ; apprendre à évaluer en considérant l'ensemble des éléments présents dans une situation de communication. C'est ainsi que nous avons développé une conscience de plus en plus vive de l'ampleur de la tâche d'une enseignante ou d'un enseignant de français qui tient à s'y consacrer avec enthousiasme et générosité.

Cette tâche, il convient maintenant de la défendre. Arrive le temps où l'on ne pourra plus soutenir que toutes les tâches d'enseignement sont identiques. Pour atteindre les objectifs qui nous sont fixés et pour savoir répondre adéquatement aux critiques qui nous sont faites, il faut prendre en compte le passage par la différenciation et la modulation des tâches. Ce genre de discours ne fera certes pas l'unanimité mais il convient de l'envisager car nous avons trop longtemps emprunté des modèles d'un travail mécanisé pour définir des tâches d'enseignement.

Cette perspective oblige à décrire les tâches spécifiques et à distinguer leurs éléments constitutifs : la planification de l'enseignement (celle des

manuels scolaires ou celle d'activités intégrées), l'animation et la gestion de la vie de la classe (des activités riches et variées de communication, de lecture, d'écriture intégrant les matières ou des exercices structurés, des dictées et des tableaux de conjugaison), l'évaluation (évaluation formative, rédaction et correction avec grilles ou tests à choix multiples, phrases à compléter, tableaux à remplir). La tâche ne peut plus s'évaluer en nombre d'heures de présence en classe et nombre d'élèves.

Il faut non seulement regarder cette situation pour l'enseignante et l'enseignant de français mais aussi comparer cette tâche avec celle de l'enseignante ou de l'enseignant des autres matières : mathématiques, chimie, biologie, FPS, religion, arts. On ne peut soutenir que corriger un texte argumentatif en 5^e secondaire ou un texte narratif en 6^e année prend autant de temps que corriger un examen de mathématiques, de sciences, d'art ou de catéchèse.

L'enseignement du français, une tâche à réévaluer, tant de l'intérieur que de l'extérieur.

* *Présidente, Association québécoise des professeurs et professeures de français*